

tion de l'évangile de saint Marc. Il nous apprend que cet évangile a été composé à Rome, à la demande des fidèles, que saint Pierre vivait encore, et ainsi de suite. Or Clément prétend n'être que l'écho de la tradition des anciens presbytres d'Alexandrie, *a vetustioribus presbyteris acceperat*. Pourquoi les plus anciens presbytres d'Alexandrie étaient-ils si bien renseignés sur l'évangile de saint Marc, alors qu'ils n'ont que des informations générales sur les autres ? N'est-ce pas une explication vraisemblable, et d'ailleurs en harmonie avec d'autres données certaines, que de supposer des relations particulières de ces presbytres avec saint Marc ? Il y a là une présomption qui compense largement le silence de Denys et qui s'accorde bien avec l'existence dûment constatée de la tradition alexandrine au début du troisième siècle. C'est bien en effet ce qu'on attendrait si saint Marc avait été le fondateur de l'église d'Alexandrie.

On peut donc regarder comme tout à fait digne de foi l'information d'Eusèbe et continuer de vénérer en saint Marc, non-seulement l'auteur du second évangile, le plus pittoresque peut-être dans sa simplicité, mais encore le premier missionnaire de la foi chrétienne dans la riche, industrielle et savante Alexandrie.

HENRI JEANNOTTE, p. s. s.

UNION SAINT-JEAN

Archevêché de Montréal, 15 avril 1915.

M. l'abbé Joseph-Euclide Dugas, ancien curé de Sainte-Anne-des-Plaines, décédé le 13 de ce mois, était membre de l'UNION SAINT-JEAN, *Section d'une Messe*.

G. DAUTH, p. d.,

Secrétaire de l'Union Saint-Jean.